

# Une gestion raisonnée des fourrages favorable aux abeilles

## ► Des prairies de fauche aussi pour les abeilles

Les prairies, qu'elles soient naturelles ou artificielles, peuvent constituer des sources d'alimentation importantes pour les pollinisateurs. Si la nature du couvert est à prendre en compte pour juger de l'intérêt apicole d'une prairie, la question de son exploitation est au moins aussi importante. Car lorsque l'ensemble des surfaces de prairies de fauche d'un secteur est coupé en l'espace de quelques jours, ce sont des hectares de ressources qui disparaissent pour les pollinisateurs.

Depuis 2009, le Réseau Biodiversité pour les Abeilles mène des essais sur cette problématique, afin de comprendre comment concilier les objectifs fourragers (qualité nutritive et production de matière sèche) avec l'intérêt apicole. Le principe consiste à intégrer une (ou deux) espèce(s) légumineuse(s) à une graminée, comme dans ces exemples :

Légumineuse(s) kg / ha	+ Graminée kg / ha
<b>Sainfoin 50 kg</b>	<b>+ Dactyle 5 kg</b>
<b>Luzerne 20 kg</b>	<b>+ Dactyle 5 kg</b>
<b>Sainfoin 50 kg</b>	<b>+ Fétuque élevée 10 kg</b>
<b>Luzerne 15 kg</b>	<b>+ Fétuque élevée 10 kg</b>
<b>Sainfoin 50 kg + Trèfle incarnat 5 kg</b>	<b>+ Fétuque élevée 10 kg</b>

Pour optimiser l'intérêt apicole de ce type de prairie, l'idéal est de laisser en place une partie de la surface à chaque coupe, sur laquelle le couvert va pouvoir accomplir pleinement sa floraison. Il s'agit en quelque sorte d'une gestion différenciée des prairies.



## » La filière luzerne intègre la biodiversité

Sur ce même principe d'une gestion différenciée des prairies, la filière luzerne a initié en 2009 une pratique visant à ce que les luzernières soient constamment en fleurs sur une partie de leur surface. Et la mise en œuvre est relativement simple.

**À chaque coupe, une bande (sur un des deux côtés de la parcelle), de la largeur de la barre de coupe, n'est pas fauchée, et continue son cycle jusqu'à la floraison.** Si à la première coupe c'est la bande « de droite » qui n'est pas récoltée, ce sera celle « de gauche » qui ne le sera pas à la deuxième coupe.



Ce projet ambitieux fait l'objet depuis 2009 d'un suivi pluriannuel sur plusieurs indicateurs :

- **oiseaux** (suivi des effectifs pendant la période de reproduction),
- **papillons rhopalocères** (notamment la *Belle dame* *Vanessa cardui*, pour laquelle 2009 fut une année extraordinaire),
- **abeilles** (suivi du poids des colonies, des surfaces de couvain),
- **chauves-souris**,
- et **orthoptères**.



Ce genre de pratique est aussi possible sur des parcelles, par exemple, de trèfle violet.